



LA GUERRE CONTINUE

"RADIO-MOSCOU" souhaite la bienvenue aux armées alliées qui, soutenues par les vaillants patriotes belges, ont libéré Bruxelles et qui poursuivent leur marche irrésistible vers le repaire de la bête fasciste, l'Allemagne hitlérienne.

Nous nous inclinons devant la mémoire des milliers de victimes de la répression nazie, tous morts en héros pour la liberté et l'indépendance de notre pays.

Nous sommes fiers d'avoir accompli notre devoir jusqu'au bout, restant à notre poste de combat sans défaillance.

Notre journal a fait paraître depuis février 1941, avec une régularité parfaite, 198 numéros, ce qui constitue le record dans la presse clandestine belge.

Nous remercions tous nos collaborateurs pour le courage et la discipline avec lesquels ils ont toujours accompli leur tâche.

La Belgique est presque entièrement libérée.

Mais la guerre continue ! L'Allemagne hitlérienne n'est pas encore abattue et il serait criminel de s'abandonner à l'insouciance et de se contenter de ce qui est atteint aujourd'hui.

Les peuples de l'Union Soviétique nous montrent l'exemple de la bravoure et de l'abnégation et nous indiquent la voie qu'il faut suivre pour achever la guerre par une victoire complète et décisive.

Avec nos alliés soviétiques, anglais et américains, en avant pour l'écrasement total de la bête fasciste.

"RADIO-MOSCOU"

DEVANT LA DEBACLE ALLEMANDE, LA FINLANDE CHERCHE A SORTIR DE LA GUERRE

Le Commissariat du Peuple aux Affaires Etrangères communique : "Le 25 août, M. Gripenberg, ministre de Finlande à Stockholm a remis à Madame Kollontai, ministre

de l'URSS à Stockholm, la déclaration suivante du ministre des Affaires étrangères de Finlande, M. Henkel : "J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le Président de la République finlandaise et le gouvernement de Finlande ont chargé le ministre de Finlande à Stockholm de demander par votre intermédiaire au gouvernement soviétique qu'il reçoive à Moscou une délégation finlandaise pour s'entendre sur la conclusion d'un armistice ou de la paix ou de l'un et de l'autre à la fois, entre la Finlande et l'Union Soviétique." En outre, M. Gripenberg a remis une note verbale dans laquelle il disait que le Président de la République finlandaise a déclaré le 17 août, au général feldmaréchal Keitel qui lui rendit visite au nom du gouvernement du Reich qu'il ne se considérait pas engagé par le traité conclu avec l'Allemagne par son prédécesseur Rity. A ce sujet, le gouvernement soviétique a chargé, le 29 août, le ministre de l'URSS à Stockholm, Kollontai, de transmettre ce qui suit au gouvernement finlandais : "Le gouvernement soviétique ne peut recevoir une délégation finlandaise que si la Finlande accepte la condition préliminaire suivante : le gouvernement finlandais doit déclarer publiquement qu'il rompt les relations avec l'Allemagne et qu'il exige le retrait des troupes allemandes de Finlande dans le délai de deux semaines à partir du jour de l'acceptation de la condition présente et en tout cas au plus tard le 15 septembre et que, si les Allemands ne sont pas retirés dans les délais indiqués, ils seraient désarmés et livrés comme prisonniers de guerre aux alliés. Si le gouvernement finlandais remplit cette condition, le gouvernement soviétique consent à recevoir une délégation du gouvernement finlandais pour mener des pourparlers sur la conclusion d'un armistice ou de la paix ou de l'un et de l'autre à la fois." Par la même occasion, le gouvernement finlandais a été informé que cette déclaration du gouvernement soviétique est faite en accord avec le gouvernement de Grande Bretagne et qu'elle n'a suscité aucune remarque particulière de la part des Etats-Unis.

Le 2 septembre M. Gripenberg a remis au ministre de l'URSS à Stockholm un message du Président de la République finlandaise, M. Mannerheim, dans lequel celui-ci déclare que le gouvernement finlandais se propose dès avant la remise de la réponse à la condition préliminaire de l'Union Soviétique, de procéder à l'évacuation des troupes allemandes de son territoire ou de leur internement dans une partie déterminée du Sud du territoire finlandais. En outre le message contient la proposition du gouvernement finlandais de cesser les opérations militaires dans la partie sud du front soviéto-finlandais et de retirer dans cette partie du front les troupes finlandaises sur la frontière de 1940. Le message

ajoute que la déclaration exigée sur la rupture de la Finlande avec l'Allemagne sera publiée après la remise de la réponse du gouvernement soviétique au message du Président Mannerheim.

En outre, M. Grippenberg a déclaré que la Finlande est prête à prendre part au désarmement exigé des troupes allemandes dans la partie septentrionale du pays, mais que le gouvernement finlandais voudrait s'entendre avec l'Etat Major de l'Armée Rouge sur la coordination et l'appui à donner pour cette opération. Le gouvernement soviétique a répondu le 3 septembre à la dernière déclaration du Président de la République finlandaise. Il est dit dans cette réponse que le gouvernement soviétique insiste sur l'acceptation de la condition préliminaire en question, à savoir que le gouvernement finlandais rompt publiquement ses relations avec l'Allemagne et exige le retrait des troupes allemandes de Finlande et ce, le plus tard pour le 15 septembre. De plus, le gouvernement soviétique déclare qu'au cas où les Allemands ne se seraient pas retirés dans le délai fixé, l'Union Soviétique consent à aider les troupes finlandaises à désarmer les Allemands. Il est d'accord également avec la proposition finlandaise de cesser les opérations militaires dans une partie du front si le gouvernement finlandais exécute la condition préliminaire ci-dessus. Le gouvernement soviétique estime que toutes les autres questions pourront être solutionnées au cours des pourparlers à Moscou."

LA LUTTE DE L'ARMÉE ROUGE A PERMIS A NOS ALLIÉS DE PRÉPARER LEURS OPÉRATIONS VICTORIEUSES.

(Commentaires de Jerusalinsky) - Le 31 août les troupes du II Front d'Ukraine, commandées par le général d'armée Manilovsky,

sont entrées à Bucarest. C'est un événement de grande importance politique et militaire. C'est le résultat de coups puissants portés par l'Armée Rouge contre les troupes roumano-allemandes depuis le 20 août dans le secteur sud du front germano-soviétique. Dans leur offensive impétueuse, les troupes soviétiques ont en quelques jours percé les défenses ennemies sur un large front encerclé et anéanti 12 divisions allemandes au sud de Kichinev et plusieurs autres dans la région d'Akermann, et infligé une défaite écrasante aux unités allemandes opérant dans la région de Ploesti. Le coup était tellement efficace que la Roumanie s'est effondrée. Tel est le bilan de douze jours de combats dans ce secteur. Cette victoire historique de l'Armée Rouge s'est produite la veille d'un misérable anniversaire. Il y a 5 ans, Hitler a déclenché sa guerre mondiale. Il espérait conquérir la domination mondiale par une série de guerres-éclair isolées et de battre ses ennemis l'un après l'autre. Ces plans semblaient se réaliser au cours de la première phase de la guerre. La Pologne succombait après 18 jours seulement. En 3 semaines, les troupes allemandes avaient conquis le Danemark et la Norvège. La Hollande fut prise en 5 jours et la Belgique en 19 jours. La France s'écroulait à peine après 45 jours et en 4 semaines, les troupes hitlériennes s'étaient rendues maîtresses de toute la presque île balkanique.

Mais Hitler signait son propre arrêt de mort le jour où il se lançait à l'attaque perfide contre l'Union Soviétique. Il avait bien alors à sa disposition une formidable machine de guerre. Il avait l'appui d'une série de vassaux. Cependant l'Union Soviétique et son Armée Rouge ont non seulement tenu tête à l'assaut des hitlériens, mais leur ont porté au cours de 3 années de guerre nationale tant de coups foudroyants que l'Allemagne se trouve aujourd'hui au bord de l'abîme. Au cours de ces 3 années de guerre désastreuse pour l'Allemagne s'est créée et renforcée l'alliance des Etats-Unis, de la Grande Bretagne et de l'Union Soviétique. La lutte toute d'abnégation de l'Armée Rouge a permis à nos alliés de mobiliser leurs forces et de préparer les opérations victorieuses qui se déroulent en ce moment à l'Ouest et au Sud de l'Europe. Aujourd'hui, au début de sa 6e année de guerre, Hitler se trouve en face de la catastrophe. Il est clair pour tout le monde aujourd'hui que l'Allemagne a perdu la guerre et que sa défaite est irrémédiable.

Sous les coups de l'Armée Rouge et des armées alliées, le bloc hitlérien se désagrège. Les troupes soviétiques avancent en Roumanie. Elles sont aux portes de la Hongrie, de la Tchécoslovaquie et de la Prusse Orientale. Les troupes alliées achèvent la libération de la France et de la Belgique et marchent vers la frontière ouest de l'Allemagne. L'étau se resserre sur la tanière du fauve fasciste. Goebbels se console en déclarant que l'armée allemande n'a pas abandonné le combat. C'est une maigre consolation. Le jour n'est pas loin où l'Allemagne hitlérienne s'écroulera définitivement.

BILAN DE L'ÉCRASEMENT DE L'ARMÉE ALLEMANDE EN ROUMANIE

Après la percée étroite entre le IIe et le IIIe front d'Ukraine, les troupes soviétiques ont écrasé le groupement de troupes allemandes et roumaines dans le Sud et ont entièrement libéré la RSS de Moldavie et la région d'Ismail en Ukraine. En plus, la Roumanie en tant qu'alliée de l'Allemagne est sortie de la guerre. Pendant ce laps de temps, nos troupes ont infligé les pertes suivantes à l'ennemi, en principaux types d'armements et en effectifs. Ont été tués, 210.000 soldats et officiers. Ont été détruits ou capturés, 351 avions, 956 chars et canons autotractés, 5.576 canons de différents calibres, 3361 mortiers, 19.105 mitrailleuses, 46.640 canons.

De plus nos troupes ont fait prisonniers 208.600 hommes, dont 97.000 allemands. Parmi les prisonniers se trouvent deux généraux commandants de corps d'armée et neuf généraux commandants de division allemands et 2 généraux roumains. On a trouvé parmi les tués les corps de 4 généraux et de 2 colonels allemands. (Communiqué du B.I.S.)